



Cybersécurité

Ce document se veut une synthèse de l'intervention de M. Gilles CASTERAN, directeur exécutif au sein d'Accenture Security, traitant de la thématique de la cybersécurité, dans le cadre du module Performance du Processus d'Informatisation, encadré par M. Jean-Guy SAYOUS.

L'émergence des cyber-systèmes marque une **quatrième révolution industrielle**, après celles amenées par la mécanisation, l'électrification, et l'électronique. A l'image des précédentes, cette nouvelle révolution, dont la **matière première serait la donnée**, induit de **profondes modifications des pratiques**, demande de **nouvelles compétences**, mais est également accompagnée d'un certain nombre de **menaces** et de **risques**. Le monde s'en trouve également transformé, avec la domination de **deux superpuissances** que sont les **États-Unis** et la **Chine**, dominant le marché par le biais de géants du web : les **GAFAM** (*Google*, *Apple*, *Facebook*, *Amazon* et *Microsoft*) pour la première, et les **BATX** (*Baidu*, *Alibaba*, *Tencent* et *Xiaomi*) pour la seconde.

Espionnage, vol de données sensibles, déstabilisation, dégradation, les motifs des cyberattaques et piratages sont de plus en plus nombreux et leurs cibles le sont tout autant. Ainsi, un simple groupe de personnes est désormais en capacité de déstabiliser des entreprises, des États. Ces attaques peuvent être menées de différentes manières, allant la saturation du réseau informatique par déni de service (DDoS), aux logiciels malveillants (ransomware, spyware, etc.), en passant par l'hameçonnage (phishing). Ces dernières années, on assiste à un bouleversement des pratiques des cybercriminels, puisque les cyberattaques deviennent de plus en plus indirectes. En effet, à l'image d'Airbus, visé par la cyberattaque menée sur Altran, les attaques sont de plus en plus ciblées sur des sous-traitants, clients, afin de nuire indirectement à l'entreprise.

Les **menaces**, de plus en plus **nombreuses**, **sophistiquées**, **ciblées**, et **dévastatrices**, du fait de leurs conséquences financières élevées, **doivent donc être adressées par les entreprises**, c'est tout l'enjeu derrière la **cybersécurité**.

La cybersécurité est l'ensemble des moyens techniques et non techniques permettant d'assurer la disponibilité, l'intégrité et la confidentialité des informations utilisées, transmises et stockées. Les grandes activités de la cybersécurité comprennent l'identification, la protection, la détection, la réponse et le rétablissement des attaques. Elle adresse une véritable problématique de gestion de risques au sein de l'entreprise.

Un risque peut être défini comme étant **l'éventualité qu'une menace parvienne à exploiter une vulnérabilité sur un actif métier en contournant les mesures de protection**. Il est donc fonction de trois paramètres, que sont la **vulnérabilité**, la **menace** et **l'impact**.

Il peut être traité de différentes manières : accepté, annulé, transféré ou réduit. Ainsi, pour les fournisseurs d'accès au Cloud, l'un des grands enjeux futurs, la réversibilité, correspond ici au transfert. Les risques induits par les cyberattaques sont distingués à différentes échelles : l'individu, l'entreprise, et l'état, et doivent être identifiés, cartographiés, et classifiés.

Loin de faiblir, le **risque cyber devient de plus en plus prégnant**. La **transformation numérique** et ses corollaires (dépendance accrue aux outils, interconnectivité des systèmes d'information, généralisation du stockage dans le Cloud, émergence de l'IoT, etc.) ont généré un **ensemble de nouveaux risques** contre lesquels les entreprises ne sont pas suffisamment armées. Ainsi, le **cyber-incident** arrive en **deuxième position des risques les plus redoutés** par les organisations, devant les catastrophes naturelles, et juste **derrière l'interruption d'activité, avec laquelle il est interdépendant**. En effet, les incidents informatiques ont souvent pour conséquence une interruption ou un ralentissement de l'activité, du fait de l'interconnexion entre l'entreprise et son Système d'Information.





D'après une étude menée par *Accenture*, les violations de sécurité ont augmentées de 11% sur 2 ans, et de 67% sur 5 ans. Toutefois, la même étude montre également une amélioration de la défense mise en place par les entreprises, puisqu'en 2018, 87% des attaques ont été déjouées, contre 70% en 2017. En ce sens, un des axes de maturité face aux cyberattaques concerne leur détection. En effet, si l'on pourrait penser que la capacité de détection des entreprises s'améliore considérablement, avec 23% de celles-ci détectant plus de 76% des attaques, il ne faut pas oublier qu'à l'inverse, 24% des entreprises en détectent moins de la moitié. Pour pallier à cela, les entreprises doivent s'inspirer des leaders, qui mettent en place des solutions telles que le déploiement de la sécurité à l'échelle, la formation, permettant ainsi d'introduire au sein de l'entreprise une certaine culture de la sécurité, ou encore la collaboration, apportant une réelle valeur ajoutée.

Les organisations doivent désormais partir du principe qu'elles **seront victimes d'une attaque**, puisqu'on estime que **80% d'entre-elles ont subi une cyberattaque en 2019**.

Une approche complémentaire à la cybersécurité, devrait donc être de planifier une stratégie de cyber-résilience afin de limiter l'impact d'une attaque. La cyber-résilience est la capacité que possède l'entreprise de continuer son activité opérationnelle lorsqu'elle subit, ou a subi une attaque. Elle vise à gérer la sécurité en adoptant une approche globale impliquant à la fois les individus, les processus et la technologie. Elle impose une méthodologie à la fois solide et évolutive de gestion, d'analyse et d'optimisation des risques.

Les cinq sujets essentiels, qui doivent être adressés dans la cybersécurité de nouvelle génération sont donc la **confiance numérique**, **l'éthique**, qui permet de l'accentuer, la **souveraineté**, la **solidarité**, et la **cyber-résilience**.